

# Un Bref Tour d'Horizon

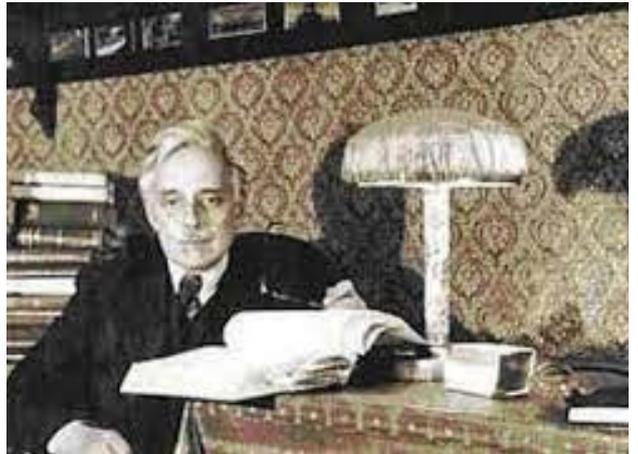
L'objet théorique,  
artistique et  
photographique.

# THÉORISER L'OBJET

## La théorie des objets :

Abraham Moles (ci-contre) est un philosophe et théoricien qui a notamment créé des ponts entre des aires disciplinaires relevant toutes du champ des sciences humaines et sociales.

Il est surtout reconnu pour son travail sur les sciences de l'information et de la communication. Ainsi, une réflexion approfondie de la phénoménologie, de l'analyse cognitive et de la psychologie sociale a permis à Moles de transcender la seule dimension des médias de masse pour s'approcher de la compréhension intime des relations de communication qu'entretient l'homme avec ses semblables, comme avec son environnement.



Il a donc mis au jour une théorie des objets. Il explique alors que : « *La théorie des objets se trouve au confluent de problèmes de sociologie et d'économie politique, de problèmes de psychologie sociale et de marketing, des questions esthétiques liées à ce qu'on appelle en français «design», de questions philosophiques ou sociologiques, enfin, dans les rapports que l'individu entretient avec les objets.* »

D'après Moles, l'objet n'est pas une chose, il est fabriqué par l'homme à partir des choses. Il constitue l'essentiel du milieu artificiel que l'homme crée autour de lui. Ce milieu artificiel, à son tour, réagit sur celui qui l'a façonné, et il réagit essentiellement par l'intermédiaire des objets. Les objets deviennent donc les « médiateurs universels » entre l'homme et la société qu'il génère. L'objet entre dans un système de communication sociale. On comprend dès lors l'importance d'une théorie des objets, au même titre qu'une théorie de la communication : elle peut être une interprétation globale de la condition humaine.

## Des Hommes et des Objets :

Bernard Blandin dans sa thèse « *Des Hommes et des Objets - Esquisses pour une sociologie avec objets* » approfondit les explications de Moles et dresse les relations de l'homme aux objets. L'hypothèse centrale de ce travail est que les objets incarnent les relations sociales ; qu'ils sont les médiateurs des processus relationnels entre les êtres humains. Cela permet de montrer que la relation d'utilité procurée par les objets est une relation sociale. Blandin affirme alors l'existence de plusieurs registres de relations aux objets, correspondant à divers registres de relations sociales. Il démontre donc une véritable sociologie avec objets. Il finit sa thèse avec une phrase qui résume le lien profond qui unit l'objet et l'Homme : « *La sociologie avec objets, c'est d'abord une sociologie qui parle l'homme* ».

Il sera important dans notre travail photographique de faire transparaître cette sociologie avec objets, de jouer avec ce lien relationnel.

# LA PLACE DE L'OBJET DANS L'ART

## La nature morte en peinture :

La nature morte dépeint des objets, des choses inertes et inanimés. La représentation des objets est présente dans la culture picturale dès l'antiquité mais c'est au XVI<sup>ème</sup> siècle que naît à proprement dit le genre de la nature morte. La première œuvre considérée comme une nature morte est celle de Jacopo De Barbari : *Perdrix et Armes*.

En Italie, Le Caravage libère la nature morte de son degré philosophique. Il représente l'objet pour lui-même. Dans *La Corbeille de fruits*, il peint des fruits avec une grande habileté technique afin de rendre le plus de réalisme possible. Il recherche le « mimétisme » parfait. A la première apparence le tableau évoque épanouissement mais si on regarde les détails, le trou de ver dans la pomme, les fruits trop mûrs et les feuilles déchirées montrent que le traitement de cette nature morte se rapproche des thèmes de la mort et du temps qui passe. Les feuilles se dessèchent et les fruits se gâtent. On réalise que la corbeille à hauteur du regard est prête à tomber de la table. La vie de l'homme ne tient qu'à un fil.



*Perdrix et Armes.*  
Jacopo De Barbari. 1504.



*La Corbeille de fruits.* Le Caravage. 1602. Huile sur toile.



*The Waiter.* Arcimboldo. 1574. Huile sur toile.

Arcimboldo représente des visages composés de plantes et divers objets. Le sujet du tableau *The Waiter* est d'abord la représentation humaine par agencement des objets qui s'incrustent dans le portrait avec une juste proportion. Cet assemblage de formes donne un caractère étrange à ce portrait sans visage. Le rendu illusionniste accentue cet effet.

Au XVII<sup>ème</sup>, la peinture hollandaise regorge d'objets qui montrent le faste de la vie. Les peintres mettent en scène des festins pour affirmer la richesse et la puissance économique du pays. Dans le tableau *Nature morte avec argenterie et homard*, de Claesz ce sont les effets d'un repas riche qui est composé sur la toile. De nombreuses textures sont rendues à la perfection montrant la virtuosité de l'artiste. Transparence et reflets sillonnent le tableau comme un rêve de lumière arrosant les objets avec ses rayons diffus et subtils.



*Nature morte avec argenterie et homard.*  
Claesz.  
Huile sur toile. 1641.



*Vanité.*  
Philippe de Champaigne.  
1650.

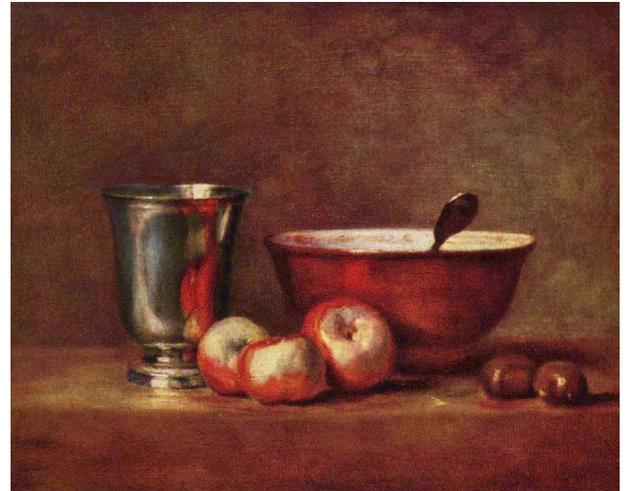
Les Vanités sont des œuvres d'art qui nous rappellent que nous sommes mortels et que notre vie s'achèvera un jour. C'est un genre de nature morte développé au XVII<sup>ème</sup> siècle. Les Vanités mettent en scène de nombreux symboles. Ainsi la fuite du temps qui passe, la brièveté de la vie, sont évoquées par des sabliers, des bougies qui se consomment ou des horloges. Le crâne, bien entendu, évoque la mort prochaine, du moins la mort qui ne manquera pas d'arriver un jour. Les effets du temps sont aussi souvent représentés à travers les fleurs (qui se fanent rapidement) et les fruits (qui s'abîment). Dans *Vanité* de Philippe de Champaigne on retrouve tous ces éléments.

Le XVIII<sup>ème</sup> siècle voit arriver le tableau décoratif, le réalisme est relégué au second plan, les natures mortes se rapprochent de la simplicité et d'une intention plus picturale. C'est ainsi que Chardin peint des quotidiens humbles, sur fond uniforme, seuls les objets comptent. L'artiste conserve néanmoins une certaine base, les perspectives, ombres et reflets sont cohérents. Le tableau *Le Gobelet d'argent* illustre cette explication.

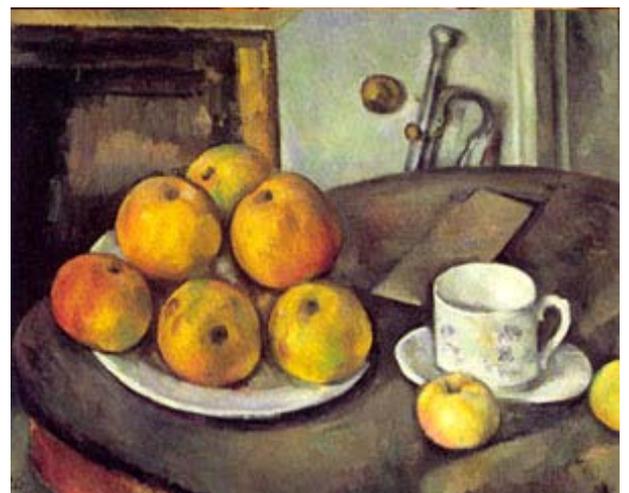
Au XIX<sup>ème</sup> siècle des peintres remettent en cause l'académisme de la peinture et réinterprète la nature morte. Une révolution impressionniste va libérer l'artiste des codes et règles de l'académisme. Par exemple, Cézanne va abolir les perspectives, il réalise un travail de géométrie différent pour se détacher du motif représenté et affirmer sa propre vision. On peut le voir dans *Les Grosses Pommes*.

Le cubisme , au XX<sup>ème</sup> siècle, aborde différemment la représentation de l'objet en tentant de le rendre de manière plus complète avec ses différents points de vue rassemblés dans un même plan. Pablo Picasso, dans *la Nature morte à la chaise cannée* représente des objets en déséquilibre dû au système de représentation cubiste. La chaise est vue de dessus tandis que les objets sont représentés de face. Il opère un détournement de la fonction d'une tapisserie qu'il intègre dans la toile. La corde également prend une nouvelle fonction : celle de cadre du tableau ovale.

Ce bref aperçu de la représentation de l'objet par la peinture nous permet d'approfondir notre vision sur les objets. En effet, nous avons appréhendé les différences de ces représentations au cours du temps et vu l'évolution de la place de l'objet dans la peinture.



*Le Gobelet d'argent*. Chardin. Huile sur toile. 1760.



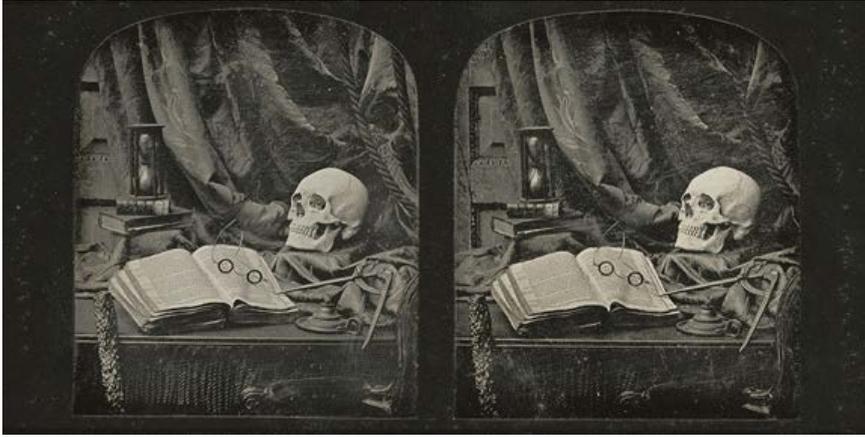
*Les Grosses Pommes*. Cézanne. Huile sur toile. 1890.



*Nature morte à la chaise cannée*. Picasso. 1912.

## La nature morte en photographie :

Les premiers photographes ont souvent imité les traditions picturales, arrangeant des fruits, du gibier et d'autres objets rappelant les natures mortes hollandaises. Dans les années 1850, les artistes qui adoptaient la nature morte constatèrent qu'elle offrait les meilleurs moyens d'agir directement sur le sujet. Au contraire du paysage, et aussi du portrait, la nature morte n'est pas une question de choix mais de composition. Le photographe peut appliquer son procédé au monde du symbolisme et de la métaphore. Les Vanités ont alors fait l'objet de nombreuses interprétations en photographie.

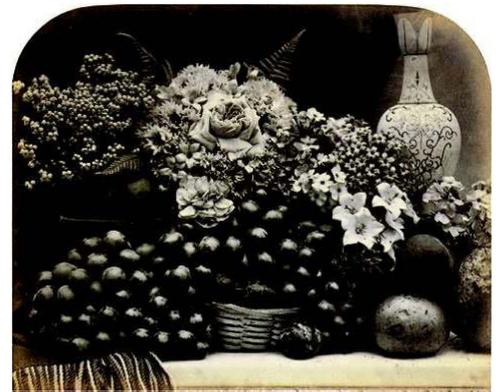


*Les Sables du temps.* T.R.Williams. Daguerréotype stéréoscopique. 1855.

Par exemple, Thomas Richard Williams nous livre une vision stéréoscopique du temps qui passe : *Les Sables du temps*. Le photographe exprime une allégorie. Tous les éléments sont choisis pour exprimer un avertissement symbolique : faites bon usage de votre temps car il est limité et avance inexorablement. Williams s'appuie sur les

conventions de la peinture mais, grâce au médium photographique, il tend à se destiner vers un public plus populaire, moins aristocratique.

La nature morte aborde alors le plus souvent des objets empruntés à la nature et la vie quotidienne. Elle permet au photographe de contrôler totalement les données esthétiques de son sujet, d'expérimenter des éclairages et de travailler avec un modèle immobile. Roger Fenton nous livre toute sa maîtrise de ces différents paramètres dans *Fleurs et fruits*.



*Fleurs et fruits.* Roger Fenton. Collodion humide. 1860.

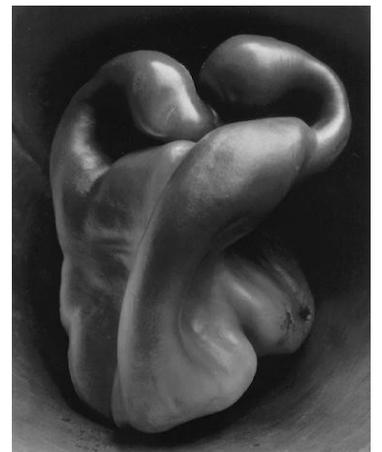
Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, des photographes se rebelle contre le picturalisme. Plutôt que d'imiter les peintures les estampes et fusains, ils prônent une photographie en noir et blanc qui montre tous les détails. Ils écartent les sujets allégoriques et symboliques. Weston souhaite représenter fidèlement les objets

naturels, sans manipulation ou subterfuge. Il photographie en gros plan des choses banales, comme des fruits et légumes. *Poivron 30* représente la nature morte moderniste américaine par excellence. Weston fait du poivron un objet qui invite à la contemplation, avec des courbes sensuelles et une illumination soignée découpant des ombres très douces.

Josef Sudek rentre aussi dans ce mouvement de photographie pure et sans artifice. Il réalise beaucoup de natures mortes, dont les plus célèbres sont celles qu'il prend depuis la fenêtre de son atelier. Considéré comme un maître de la nature morte Sudek imprègne dans ses photographies une dramaturgie et une atmosphère particulière qui relèvent toute la poésie cachée des objets.



*Sans titre.* Josef Sudek. Epreuve argentique.



*Poivron 30.* Edward Weston. Epreuve argentique. 1930.



*Sans titre.* Jan Groover.  
Epreuve chromogène. 1978.

Dans la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle des artistes renouvellent le genre de la nature morte. Jan Groover est célèbre pour ses natures mortes d'ustensiles de cuisine et ses ingénieuses compositions d'objets quotidiens. La forme prime tellement sur le fond que le sujet tend à disparaître. En effet, dans *Sans titre* de 1978, les objets sont difficilement identifiables, se juxtaposant dans la composition. Les photographies de Groover jouent avec la réalité, ce sont des abstractions, des agencements de formes, de couleurs et de textures dans l'espace.



*Guido Mocafico.*

Guido Mocafico revisite les grands peintres de nature morte des XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles. Ces peintures imitaient la nature, Guido Mocafico imite la peinture, d'après nature. Ainsi il affirma que : « Le jour où un spectateur regardant mes tirages m'a demandé pourquoi j'avais photographié des tableaux, j'ai compris que mon but, l'illusion, était atteint. »

La photographie d'objets et natures mortes nous apparaît diversifié et riche. La représentation de l'objet est multiple.

## Le parti pris des choses :

### Le Cageot

À mi-chemin de la cage au cachot la langue française a cageot, simple caissette à claire-voie vouée au transport de ces fruits qui de la moindre suffocation font à coup sûr une maladie<sup>1</sup>.

Agencé de façon qu'au terme de son usage il puisse être brisé sans effort, il ne sert pas deux fois. Ainsi dure-t-il moins encore que les denrées fondantes ou nuageuses qu'il enferme.

À tous les coins de rues qui aboutissent aux halles, il luit alors de l'éclat sans vanité du bois blanc. Tout neuf encore, et légèrement ahuri d'être dans une pose maladroite à la voirie jeté sans retour, cet objet est en somme des plus sympathiques, — sur le sort duquel il convient toutefois de ne s'appesantir<sup>2</sup> longuement.

Francis Ponge a renouvelé le genre poétique du XX<sup>ème</sup> siècle, notamment avec son recueil *Le Parti pris des choses* (1942), dans lequel il s'attache à décrire des objets du quotidien, à en rendre la beauté et la poésie, jouant avec toutes les possibilités créatives de la langue. Pour Ponge, la mission du poète ne consiste pas à étaler ses sentiments, mais à atteindre au plus juste la matérialité d'un objet, d'une « chose ». Il est le poète des objets les plus banals. Pour lui, les choses ont une existence propre et deviennent objets poétiques, dès lors qu'on les observe attentivement. Le Cageot, ci-dessus illustre ces explications.

## Le détournement des objets :

De nombreux artistes ont détourné les objets pour que le public s'interroge sur leurs besoins. Ces artistes appréhendent la réalité, la représentation de l'objet, et change notre regard sur ceux-ci et le monde.

Marcel Duchamp introduit l'idée que l'œuvre n'a pas besoin d'être modelée plastiquement pour exister en tant que telle : c'est le regard que l'on porte sur la chose qui en fait une œuvre d'art. Dans ce cas, un simple urinoir peut devenir une œuvre d'art pour celui qui le regarde : *Fontaine*. Avec le mouvement des surréalistes, l'objet entre dans une nouvelle aventure, à la recherche de l'irruption du rêve dans la réalité. Ces œuvres sont appelés des ready-made.

Les années soixante s'ouvrent, aux Etats-Unis comme en Europe, à l'enseigne de l'objet. C'est un retour au réel que proposent les artistes pop, réel qu'ils identifient à la société de consommation, s'emparant le plus souvent de ses images médiatiques pour la décrier et la proclamer en même temps. Pour les Nouveaux réalistes, qui définissent leur art comme une « *nouvelle approche perceptive du réel* », l'objet devient un protagoniste à part entière de leur moyen d'expression.

Claes Oldenburg a sa version du Pop Art, c'est un art populaire qui se veut à la portée de tout public, il consiste à imiter des objets quotidiens. Les répliques que Oldenburg propose de ces objets sont agrandies, avec une mise à nu de la matière et une exacerbation de la couleur. Par exemple, *Floor Burger* est construit à partir de toile rempli de mousse de caoutchouc et boîtes en carton.



*Fontaine*. Marcel Duchamp. 1913.



*Floor Burger*. Claes Oldenburg. 1962.

Dessinateur publicitaire avant de devenir artiste, Andy Warhol est la figure la plus représentative du Pop Art. C'est à l'image de l'objet que s'attaque Warhol. Reproduisant à l'infini, par le procédé de la sérigraphie, l'image publicitaire ou des mass-media, Warhol lui enlève sa substance, l'inscrivant dans le banal. Il fait l'écho d'une société sans âme que son œuvre représente et critique. *Campbell's Soup Cans* en est un bon exemple.

Les réalisations de Arman se déclinent dans un rapport toujours différent à l'objet. Accumulé tel quel, ou en tant que détritibus brisé et brûlé. L'objet résume un passé, un savoir-faire mais il est ici défonctionnalisé, il devient, au même titre que la couleur, un matériau plastique. Il cesse d'avoir une fonction, pour exprimer quelque chose. Dans *Petit Déchets Bourgeois* il accumule des déchets dans une vitrine.



*Petit Déchets Bourgeois. Arman. 1959.*



*Campbell's Soup Cans. Andy Warhol. 1962*

Aujourd'hui, de nombreux artistes détournent les objets pour dénoncer. Le but est de porter un message universel pour faire prendre conscience aux gens des problèmes que l'on trouve dans le monde. C'est le cas de Kata Legrady qui fait entrer des armes dans les salles d'exposition où elle dénonce les guerres et l'exploitation des enfants comme chair à canon.

Artur Bordalo est un artiste portugais engagé. Il aime faire en sorte que ses œuvres attirent l'attention sur des problèmes qui touchent la société. C'est en particulier à la pollution et à la surconsommation qu'il s'attaque. Ainsi, à travers de simples objets récupérés dans les poubelles, Il crée des peintures qui sortent littéralement des murs. Avec des débris ou encore des objets endommagés bons pour la casse. Un acte écologique et artistique qui nous livre un message fort.

L'artiste Jane Perkins est une experte du recyclage et le démontre dans sa collection baptisée "Plastic Classics". En effet, elle recompose des tableaux célèbres avec des objets récupérés. Des cuillères en plastique, des pièces de Lego, des boutons usagés, des cordes à linge, avec elle rien ne se jette. Là où son travail est remarquable, c'est dans l'organisation chromatique des objets. Pour que visuellement sa création corresponde le plus à l'œuvre imitée, la teinte de chaque composant se doit d'être la plus proche de la couleur d'origine.



*Oeuvre de Kata Legrady.*



*Oeuvre de Artur Bordalo.*



*Oeuvre de Jane Perkins.*

Le détournement des objets permet de considérer ceux-ci non pas par leur utilité mais comme matière esthétique. Ce raisonnement permet d'appréhender différemment la représentation des objets.